

Présentation au public d'*Anthropologie sociale de la Corse* de Pierre Bertoncini



- 7-8-9 septembre 2018. Sortie officielle à A Santa di u Niolu, Casamaccioli.
- 18 mai 2019. Salon du livre corse. Place du Marché. Bastia.
- 15 juin 2019. Librairie Ambroggi. L'Île-Rousse.
- 21-22 juin 2019. Fiera di a caccia é di a pesca. Ponte Novu.
- 29 juin 2019. Librairie Album. Bastia.
- 21 juillet 2019. Fà in Campile. Campile.
- 3 août 2019. 16H00. Fiera di l'amandulu. Aregnu. Conférence-débat : « Les enjeux du renouveau de la tribbiera ».
- 4 août 2019. Fiera Muntagnola. Olmi Cappella.
- 11 août 2019. 16H00. Fiera di u pane. Lumiu. Conférence-débat : « Restitution d'une étude sur le renouveau de la tribbiera en Balagne ».
- 20 août 2019. Les rencontres de Calenzana. Aghja di u Mucale. 17H30-19H30.
- 07 septembre 2019. A Santa di u Niolu. Casamaccioli. Conférence-débat : « Les enjeux du renouveau de la tribbiera ».
- 28 septembre 2019. 15-20 heures FNAC. Ajaccio.

Contact : petru.bertoncini@wanadoo.fr

Un livre d'anthropologie pour comprendre la société corse

La librairie Album à Bastia reçoit Pierre Bertoncini ce samedi, de 16 h à 19 h. Docteur en anthropologie, il signe son dernier essai *Anthropologie sociale de la Corse*. Objets, terrains, méthodes, aux éditions L'Harmattan

Le point de départ de ce livre est l'analyse d'une toile figurant une scène de battage du blé. "La Tribbiera de Bisinchi", peinte dans les années 50 par Joseph Bertoncini, grand-oncle de l'auteur. Un des pionniers de l'anthropologie sociale en Corse, Isac Chiva, avait également photographié des scènes de battage pendant la même période. "Je suis allé voir la même chose que lui, raconte Pierre Bertoncini. J'avais le même calepin, le même stylo. Il y a le blé, les champs, les bœufs qui tournent en rond. Mais en filigrane, on observe l'évolution de la société. Il ne s'agit plus d'une société paysanne qui cherche à se nourrir, mais d'une mise en scène de la tradition pour montrer son attachement à un passé."

Les ethnologues ne sont pas les garants d'une tradition. Surtout, "il n'y a pas de crise de la tradition", selon Pierre Bertoncini, il s'agit simplement d'une "réinvention". L'ethnologue analyse comment une société vit ses traditions à un moment donné dans le temps. Une tribbiera a donc une fonction politique, au-delà de son apparence de loisirs.

Dans un autre chapitre, Pierre Bertoncini se demande quel est le sens de produire du vin aujourd'hui, qui s'appelle La Tribbiera ? S'agit-il d'une confusion apparente ? "Non, les gens ne vivent pas dans la confusion." Alors que la rentabilité

du vin a augmenté, et celle du blé chuté, les deux productions suivent la même évolution. Avec des trajectoires différentes. La même paysannerie qui cultivait les vignes et le blé se sert donc de l'outil d'une bouteille de vin pour se rappeler ses valeurs et son passé. Comme les Mythologies de Roland Barthes qui vont chercher les racines culturelles d'un objet, Pierre Bertoncini est fin observateur des réalités du monde. "L'anthropologie amène un

regard sur le monde, et qu'il vaut mieux avoir. Ma mission est de dépoussiérer, de lever le voile. L'archéologue aujourd'hui ne s'habille plus comme Indiana Jones. De même, l'ethnologue n'est plus celui qui étudie les bergers. Mais les fils des bergers. Et la mémoire qu'ils ont du pastoralisme."

"Médiation entre les morts et les vivants"

Cet essai est le quatrième

livre de la collection *Anthropologie du monde occidental*, après *Le spectre de la mémoire de Pascal Paoli* en 2011, *Les batailles du patrimoine en Corse* en 2013 et *Mémoires, cultures et espace public en Méditerranée* en 2016.

Pierre Bertoncini réunit ses travaux, ses discours, lors de colloques ou réunions scientifiques, et tente de les assembler en leur trouvant un point commun.

Les huit enquêtes de ce

livre ont en commun l'enquête anthropologique. Toutes sont racontées comme une histoire. Elles se vivent avec des rebondissements. Dans le chapitre *Patrimoine et Casale*, l'auteur analyse comment les artistes peuvent jouer un rôle prépondérant dans la transmission des œuvres significatives aux générations futures, quand les autorités publiques défont dans leur rôle de patrimonialisation.

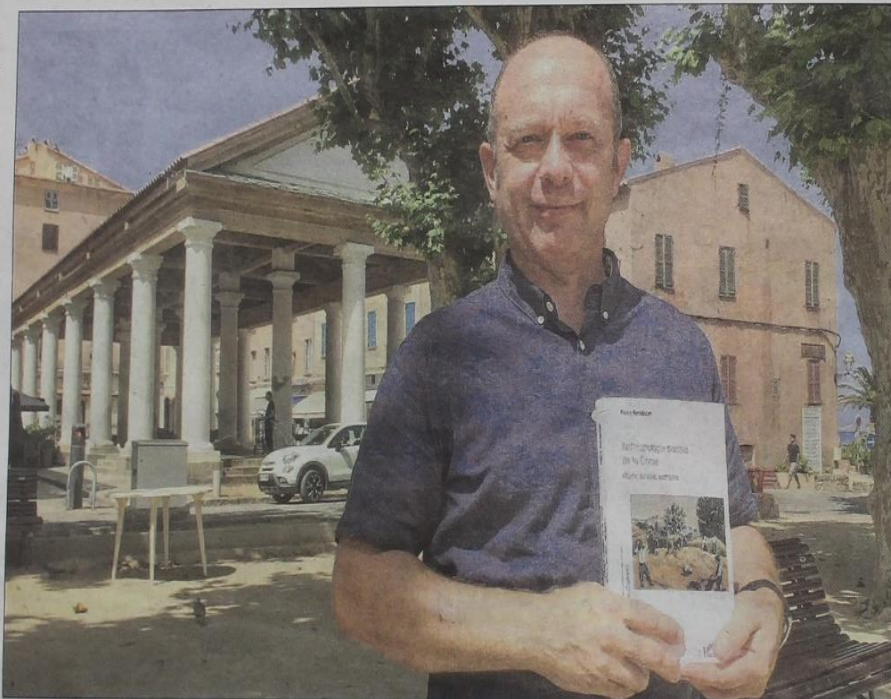
Tout comme la terre, jus-

Des sociétés mouvantes

Joseph Bertoncini, dont les "toiles nous donnent accès à l'imaginaire d'un paysan de la Castagniccia du début du siècle", se trouve "à l'intersection du passage entre la société traditionnelle qui privilégie la mémoire et les rituels pour transmettre les traditions indispensables à l'idée qu'elles se font de leur reproduction, et de la société "moderne" qui instaure le patrimoine et la commémoration comme instrument de revitalisation de traditions perçues comme ce qui nous relie au monde traditionnel, ancien et irrémédiablement perdu". Voici une hypothèse de Michel Rautenberg reprise par l'auteur page 29.

qu'aux années 1970, "n'est généralement pas objet de commerce, un simple support de production, une ressource économique", la peinture joue ce rôle de "médiation entre les morts et les vivants". Il ne s'agit pas d'un livre de poche. C'est un livre à méditer. Et qui, lui, ne meurt jamais.

ALEXANDRE HABONNEAU



Dans son dernier livre *Anthropologie sociale de la Corse*. Objets, terrains, méthodes, l'anthropologue Pierre Bertoncini livre huit enquêtes racontées comme une histoire, abordant par exemple la transmission aux générations futures. / PHOTO A. H.